



## Des vautours dans le ciel du Parc du Haut-Jura ?

En France, il y a quatre espèces de vautours, plutôt présentes dans le tiers sud de l'Hexagone dans les zones montagneuses : le Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*, le Percnoptère d'Égypte *Neophron percnopterus*, le Vautour moine *Aegypius monachus* et le Vautour fauve *Gyps fulvus*. Ce dernier est le plus commun et celui le plus vu en Franche-Comté.

Le Vautour fauve ne niche pas dans le Jura. Les colonies les plus proches se situent sur les grandes falaises du sud du Vercors et dans la Drome provençale. Cependant, tous les ans, lors des beaux jours de printemps, principalement en mai et juin, quelques individus peuvent survoler les montagnes du Jura. Ces observations concernent essentiellement des immatures. effet, comme l'essentiel des grands rapaces, le Vautour fauve ne se reproduit pas avant l'âge de 5 ou 6 ans. Dès le mois de mars, quand les adultes s'installent sur les nids, ces individus non reproducteurs peuvent se regrouper et explorent leur territoire.



Vautour fauve ©Thierry PETIT

Ces « grands voiliers » s'appuient sur les courants d'air chauds et ascendants pour parcourir de grandes distances en planant, comme un delta-plane ou un parapente. Ces mouvements d'air sont particulièrement actifs avec les premiers beaux jours de printemps, le long des reliefs. A cette période, la dispersion de ces groupes de vautours peut se faire sur de grandes distances et atteindre le massif du Jura. A cette période, certains individus peuvent même atteindre le nord de la France et le Benelux.

Il y a peu d'informations sur l'origine des vautours qui survolent le Parc. Cependant, des individus bagués dans les colonies de reproduction des Causses ont été observés dans les régions environnantes et des oiseaux « espagnols » ont été vus en Hollande.

Malgré leur grande taille, les Vautours fauves sont des rapaces exclusivement charognards. Leurs serres et leur bec n'ont pas la capacité d'attraper des proies vivantes. Ils peuvent être attirés par une bête morte en alpage ou dans une prairie ou par le placenta d'une mère qui aurait mis bas dans les champs. Les vautours se déplaçant souvent en groupe, une même proie peut attirer un grand nombre d'individus, offrant un spectacle impressionnant. Cela est de plus en plus souvent observé dans les vallées des Alpes du nord, où les vautours et le bétail en alpage sont plus nombreux que dans le Jura. Cependant, il a toujours été prouvé que les animaux consommés n'avaient pas été tués par les vautours.



Vautour fauve @ Thierry PETIT

Les vautours qui s'égarèrent très au nord de leur aire habituelle ont souvent du mal à se nourrir, surtout si la météo se dégrade et que les vents favorables disparaissent. Des individus dénutris et affaiblis peuvent alors être rencontrés, comme ce fut le cas en juin 2012 à Labergement-Sainte-Marie.

# Confusion avec d'autres grands rapaces

Dans notre massif, ils peuvent potentiellement être vus un peu partout. Cependant, les chainons les plus élevés : Haute-Chaine et le relief s'étendant des Hautes-Combes au sud jusqu'au Mont-d'Or au nord, en passant par les rebords du Risoux concentrent le plus d'observations. A chaque fois, les secteurs où le relief est le plus accidenté, favorisant les vents ascendants.

Attention toutefois, tous les grands rapaces ne sont pas des vautours. Un autre rapace, presque aussi grand niche dans le sud du Parc, l'Aigle royal. Quelques individus, notamment des immatures peuvent eux aussi explorer de nouveaux sites. En vol, l'Aigle apparaît plus « fin » que le vautour, les ailes sont moins rectangulaires et la queue semble plus longue. Celle des vautours est très courte et en forme de losange. Il est également important de se rappeler qu'en vol, sur un fond de ciel bleu, il est souvent très difficile d'apprécier la hauteur de vol d'un oiseau. Dans certaines conditions, même une Buse variable peut sembler grosse, surtout pour un individu clair. L'identification des rapaces en vol requiert une certaine expérience...

Le Vautour fauve apparaît très massif et ramassé. Les ailes sont rectangulaires et la queue très courte en forme de losange.



La Buse variable est nettement plus petite, avec des ailes plus arrondies. Cependant, la taille n'est pas toujours facile à déterminer et il est possible de se tromper.



L'Aigle royal présente des ailes effilées et une queue plus longue que le Vautour fauve. Les jeunes individus arborent des taches blanches sous les ailes et à la base de la queue.



Pour toutes observations, n'hésitez pas à renseigner la base de données de la Ligue de Protection des Oiseaux de Franche-Comté (<http://franche-comte.lpo.fr>) et celle de l'Ain (<http://www.faune-ain.org>)

Une montagne à partager

Juin 2014

Crédits photos Thierry PETIT

Contact Parc : Pierre Durllet  
[p.durllet@parc-haut-jura.fr](mailto:p.durllet@parc-haut-jura.fr)